



PAUL HOGG (1892-1985)

Peintre des lumières méditerranéennes

Pro Fribourg rend un hommage mérité à un artiste presque oublié. L'ouvrage abondamment illustré, raconte la vie du peintre et son parcours de Fribourg à Sanary en passant par Paris. L'analyse fine de son œuvre colle à l'histoire picturale du 20^e siècle.

Par Monique Durussel, journaliste

Le vingtième siècle fribourgeois est riche de talents des arts visuels. La monographie que Pro Fribourg consacre à Paul Hogg, sous la plume de Philippe Clerc, historien de l'art, répare une injustice. Paul Hogg a, certes, posé ses valises à Sanary-sur-Mer, mais il a eu une carrière artistique riche et originale à l'instar de ses pairs restés au pays. Comme Raymond Buchs, Jean-Edouard de Castella, Hiram Brülhart ou Oswald Pilloud, Paul Hogg s'est formé au Technicum de Fribourg avant de se rendre à Paris, centre culturel par excellence à l'époque. Il y fréquente les institutions académiques et s'intéresse à plusieurs mouvements d'avant-garde, notamment le cubisme. Paul Hogg va poursuivre sa carrière dans le Sud de la France sans oublier de revenir au pays et de voyager jusqu'en

Afrique du Nord. A l'aube de la Seconde Guerre mondiale, les Hogg se mettent à l'abri, Paris n'étant plus très sûr. Ils s'établissent à Sanary-sur-Mer dans le Var.

Philippe Clerc relève la curiosité de Paul Hogg qui profite de ses années parisiennes pour apprendre un maximum et fréquente avec assiduité Montparnasse, nouveau refuge des peintres qui quittent Montmartre. Le peintre se lie d'amitié avec de nombreux artistes et commence à exposer portraits, paysages et natures mortes. A la fin des années 20, Paul Hogg et son épouse se rendent dans le Midi et en Afrique du Nord. Complètement épris des couleurs chaudes et de la lumière méditerranéenne, il saura les restituer dans son œuvre. Pareille émotion avec



↑ *Nature morte aux gants et chapeau melon, 1919, huile sur toile, 46 x 55 cm. Collection privée*
© Numérisation Diaprint, Matran

les lumières blanches du Sahara. On considère d'ailleurs Paul Hogg comme le plus orientaliste des peintres fribourgeois. Ses séjours au Maroc nourrissent l'œuvre de cet artiste si attentif aux scènes du quotidien : marchés colorés, troupeaux de chèvres ou de moutons, constructions typiques, mais aussi aux gens qui vivent dans les lieux qu'il visite. Un critique cité soulignait que « les paysages de Paul Hogg sont d'une sereine et calme poésie ».

« Paul Hogg s'essaye à différents styles en vogue lors de ses années parisiennes. Il bascule rapidement dans le postimpressionnisme », écrit Philippe Clerc qui relève que l'artiste est surtout connu pour son important corpus de paysages. La monographie très fouillée illustre cependant généreusement ses talents de portraitiste et ses natures mortes d'une belle intensité. Le volet analytique de l'œuvre est passionnant à découvrir et rend à Paul Hogg l'hommage qu'il mérite. ■

← *Vue animée de Sanary depuis le port, huile sur pavatex, 74 x 61 cm. Collection privée.*
© Aldo Ellena

Pro Fribourg 223 :

Paul Hogg (1892-1985), un Fribourgeois, peintre de la Méditerranée.

96 pages, CHF 25.-

→ pro-fribourg.ch

